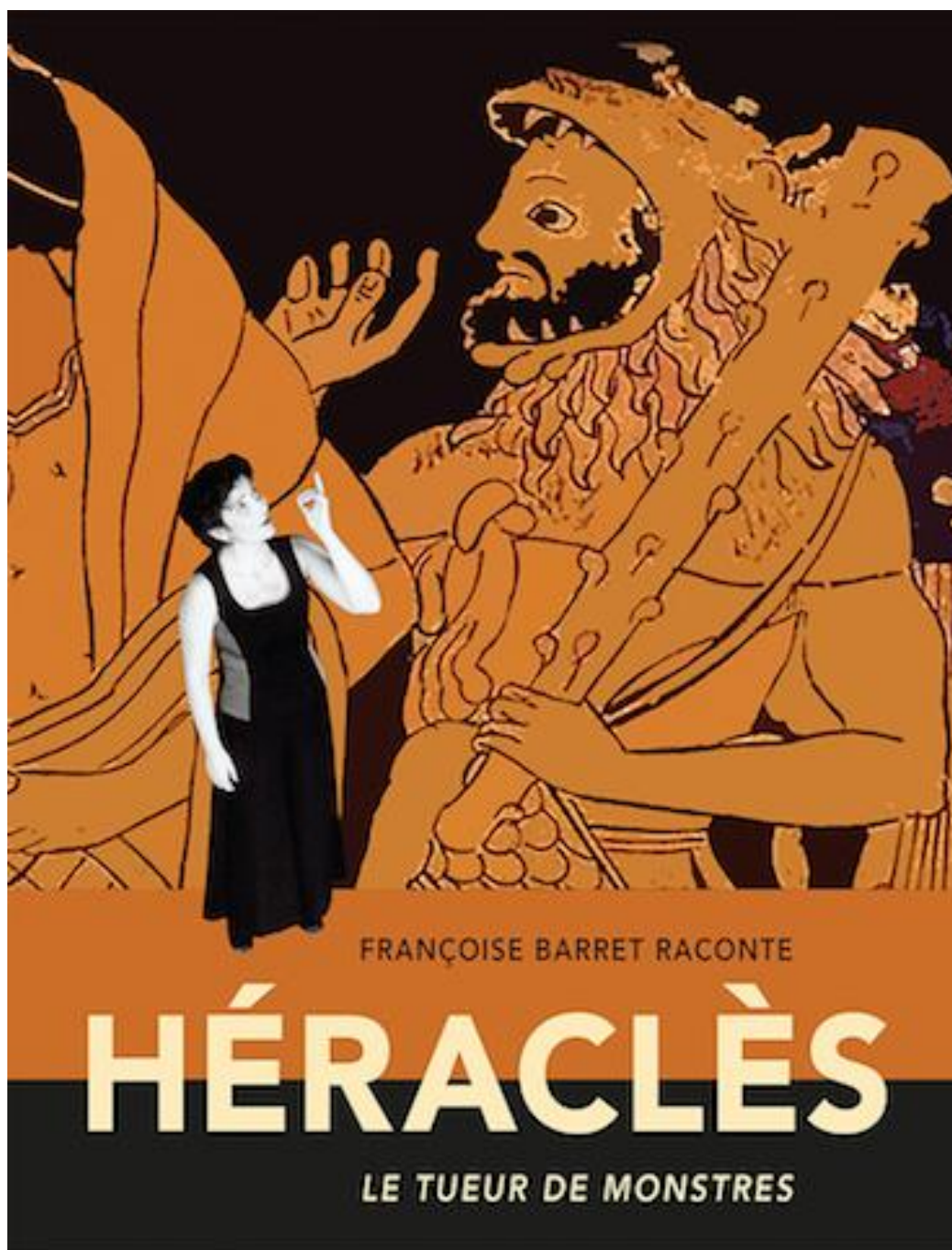




théâtre
dire
d'★

Perrine Jourdan
Chargée de Diffusion
06.45.63.22.53
contact@diredetoile.com

www.diredetoile.com

Siret : 330 180 381 004 - APE : 923 D - N° de Licence d'entrepreneur du spectacle : 2 – 101 305

Héraclès, le tueur de monstres

★ Distribution

Écriture-jeu Françoise Barret, conteuse

Mise en scène Jean-Louis Gonfalone

Costume Laurence Simon-Perret

Création lumière Hervé Fogeron

Production Théâtre Dire d'étoile

Résidences de création

Rollmops Théâtre, Boulogne-sur-Mer (62)

Chok Théâtre, Saint-Etienne (42)

Aide à la création

Conseil Départemental du Pas de Calais

Conseil Régional des Hauts de France



★ **Spectacle tous publics à partir de 10 ans**, pouvant être présenté dans un cadre scolaire, en particulier en collèges

★ Ils nous accueillent ou l'ont déjà fait

Rollmops, Boulogne-sur-Mer (62) | Chok Théâtre, Saint-Etienne (42) | Le Scénacle, Besançon (25) | Auditorium de l'Arche, Bethoncourt (25) | Rencontres Orient-Occident du Château Mercier, Sierre (Suisse) | Le Patadôme, Irigny (69) | Centre Mandapa, Paris (75) | Collège de l'Europe, Ardres (62) | Collège Sainte Marie, Perrenchies (59) | Collège Nazareth, Saint-Martin Boulogne (59) | Collège Jeanne d'Arc, Genas (69)

★ Quelques retours de collégiens

Merci pour ce spectacle magnifique, j'ai littéralement adoré : les expressions, les émotions, les gestes, tout ça pour donner vie au spectacle, franchement merci. **Roxane**

Votre spectacle m'a épaté. Grâce à vous j'adore la mythologie. Merci. **Constant**

C'était super, j'étais projetée dans l'histoire, vous jouez super bien ! Merci. **Éloïse**

J'ai adoré votre spectacle, vous êtes parvenue à mélanger la mythologie et l'égalité hommes femmes. On sent que ce spectacle est bien travaillé. Ce spectacle a ensoleillé ma journée, pour preuve, je ne suis pas terrible en math et j'ai eu 16/20 ! Je suis persuadé que cela est grâce à vous. C'est certain. J'irai sur votre site web ! Je ne suis pas allé beaucoup de fois au théâtre mais cette histoire est l'une des plus belles. Vous m'avez conduit tout droit vers les dieux, et pour ça encoooooore MERCI. **Roméo**

J'ai adoré, vous m'avez fait traverser l'histoire. C'est comme si j'y étais vraiment. **Valentin**

J'ai adoré, il y avait des moments drôles. **Maxence**

Le spectacle était super et magnifique à voir, continuez, vous êtes la meilleure ! **Jade**

Le spectacle était super et vous avez bien expliqué les travaux d'Héraclès. Ce serait bien de faire pareil dans d'autres collèges car votre spectacle est très, très bien. **Alizée**

Voilà presque 25 ans que j'explore les mythes et les histoires, ces récits issus de la tradition orale.

Un mythe est un récit qui permet à un peuple de se raconter, de donner une explication sur sa naissance, son rapport au monde, à sa propre histoire.

Il exprime des valeurs : pourquoi les humains sont sur terre, comment ils s'intègrent au monde vivant, à celui des dieux et des esprits, au cosmos, à la nature...

Il est un outil d'apprentissage et de cohésion sociale : il soude un peuple autour de principes, une origine et un destin commun.

La croyance en la vérité des mythes, évolue, disparaît, mais les légendes, les histoires qu'ils transmettent demeurent, car, au-delà de la fantasmagorie et la magnificence qu'elles véhiculent, elles portent des principes de philosophie, de psychologie, d'initiation au vivre ensemble, dans lesquelles toute humanité peut chercher un sens.

Le rôle du conteur est de faire vivre et revivre ces histoires qui nous racontent : ces mythes, légendes, récits qui fondent nos cultures.

Après avoir travaillé pendant 3 ans sur les rencontres inattendues entre les peuples qu'a provoquées la guerre de 14-18 et créé le spectacle « Ces Inconnus chez moi », j'ai décidé de reprendre le cours d'une recherche sur une question qui me taraude depuis longtemps :

Comment et pourquoi s'est instituée de manière si radicale ce qu'on appelle la « domination masculine » ?

Pourquoi prend-elle des formes si violentes ?

Comment s'est-elle imposée dans nos sociétés ?

Pourquoi est-il si difficile de s'en débarrasser ?

Qu'en disent aujourd'hui les anthropologues, sociologues, psychanalystes ?

Aujourd'hui, la question du rapport homme/femme n'est pas résolue. Crise autour de l'ABCdaire de l'égalité, du mariage pour tous, d'une soit disant « théorie » du genre, ou du burkini : la société semble toujours aussi incapable de répondre sereinement à cette angoisse de la séparation des sexes qui traverse l'humanité.

Cette angoisse s'enracine dans les pulsions et les inquiétudes les plus archaïques des humains...

Nature ? Culture ? Qu'en disent les mythes ?

Comment les différents peuples ont-ils abordé cette question jamais résolue ?

Pour raconter et explorer ces questions, deux spectacles :

★ **Héraclès, le tueur de monstres**

tous publics à partir de 10 ans et adapté aux scolaires

★ **Le chemin des épinettes**

travail de création-recherche-écriture en lien

avec l'anthropologue Jean-Loïc Le Quellec, directeur de recherche au CNRS

La silhouette d'Héraclès, l'Hercule des romains, héros viril par excellence, rôde dans toutes les boîtes à jouets de nos enfants : personnage idéal pour aborder la question de la persistance de la survalorisation du masculin dans notre société...

Ce qui rend les mythes grecs aussi fascinants est qu'ils ne sont jamais univoques. Les dieux, si « divinement humains », sont à facettes multiples. Et les destins des héros, humains ou demi-dieux, sont jonchés d'errements et contradictions.

Le spectacle raconte donc l'histoire d'Héraclès, mais à certains moments la conteuse prend la parole et donne son avis, un avis contemporain, interrogeant le spectateur sur ce qui peut paraître une évidence mais qui n'en est pas : la distribution des rôles entre hommes et femmes, l'accaparement du pouvoir, le choix ou non choix d'un conjoint, la liberté de procréation...

Elle aborde le personnage avec humour, car le super-héros antique prend parfois l'habit d'une brute épaisse et quelque peu décervelée...

Cette mise à distance permet d'aborder avec simplicité les questions d'identités sexuées et celle du genre.

Nous avons choisi de commencer le récit par l'avènement des dieux olympiens : comment les dieux mâles prirent le pouvoir, imposèrent leurs lois tant aux déesses qu'aux mortelles, et instituèrent dans le rapport des sexes une violence à laquelle Héraclès n'échappe pas.

Dans le monde grec, personne n'échappe à son destin. Celui d'Héraclès est d'être un héros viril, un tueur de monstres. Mais il est aussi le fils adultérin de Zeus, poursuivi par la haine vengeresse d'Héra, la déesse humiliée...

Synopsis

★ Le début des temps : les titans et les dieux

Gaïa, la Terre-mère est engendrée dans le chaos car le souffle du désir y rode déjà.

Cronos, son fils, dévore ses enfants (les futurs dieux), de crainte qu'un jour ils ne le détrônent. Mais Réa, épouse de Cronos, cache leur dernier né, Zeus, et à la place, donne une pierre à manger à son mari vorace. Zeus, caché au milieu de bergers, grandit et rencontre la titane Métis et l'épouse. Elle lui indique comment vaincre Cronos et devenir le roi de dieux. Victorieux, il s'en retourne vers Métis, mais, averti par Prométhée (« les fils de Métis te détrôneront comme tu as détrôné ton père ! »), Zeus avale Métis !

Métis en grec signifie « la ruse », « l'intelligence ». Les grecs racontent que c'est en avalant sa première femme que Zeus est devenu intelligent...

Commence le temps des hommes et le temps des dieux : ils s'installent sur l'Olympe.

Les dieux se partagent le monde, les mâles s'octroient les meilleures parts et le sommet du Panthéon.

Aux garçons : le pouvoir et les éléments.



Aux filles : la beauté, la végétation, l'artisanat, la maternité... et ce que les garçons leur jalouseront toujours : le secret de la vie.

Zeus épouse Héra.

★ La naissance d'Alcide, futur Héraclès

Zeus décide d'engendrer d'une mortelle un demi-dieu, pour que celui-ci détruise les monstres archaïques demeurant sur la terre...

Zeus, qui a avalé Métis, n'en est pas à sa première ni dernière ruse : pour tromper Alcmène (femme parfaite donc fidèle à son mari...), il prend la forme de son époux, Amphitryon, pour qu'elle engende le futur héros. Deux enfants naissent : Iphiclès et Alcide (le futur Héraclès).

Mais lequel est l'enfant de Zeus ?

Quelques mois plus tard, les parents l'apprennent : ils découvrent dans le berceau le petit Alcide rouge de colère, qui tient dans ses poings deux serpents qui s'étaient approchés du berceau et qu'il vient d'égorger...



★ Héra, la femme de Zeus

C'est elle qui a envoyé les serpents. Car l'histoire d'Héraclès est aussi celle d'Héra. Si l'étymologie d'Héraclès est « le faiseur de butin », la tradition populaire en donne une autre : « à la gloire d'Héra ». Héra déesse humiliée, parfois battue, protectrice des épouses et du mariage, est affublée d'un mari autoritaire et infidèle...

Si les dieux ont imposé leur pouvoir aux femmes, elles ont gardé le plus grand des pouvoirs : celui d'engendrer. Zeus a avalé Métis, mais les femmes n'en sont pas devenues pour autant moins intelligentes...

Ne pouvant se venger contre son trop puissant mari, Héra se venge sur ce qu'il ne peut avoir sans femmes : ses enfants adultérins.

Voyant ce que fait le petit Alcide des serpents, elle décide de retarder sa vengeance...

★ Enfance et jeunesse d'Alcide et d'Iphiclès

Alcmène et Amphitryon donnent à Alcide et Iphiclès la meilleure éducation, celle que l'on donne aux garçons : ils doivent être des guerriers redoutables, on les entraîne à la lutte, au maniement des armes. Ils doivent être cultivés, on leur enseigne la musique, les arts...

Mais Alcide déteste les leçons de musique : dans un mouvement d'humeur, il tue son maître... Ne sachant trop que faire de cet adolescent impulsif et violent, Alcmène et Amphitryon l'envoient à la campagne où il finit son éducation, s'occupant des troupeaux, domptant les taureaux et chassant les bêtes sauvages...

Devenu adulte, il revient en ville et pour les remercier, lui et son frère, d'avoir délivré la ville d'une ancienne dette, le roi de Thèbes leur donne à chacun une de ses filles en mariage.

C'est ainsi qu'Alcide épouse la princesse Mégara.

La vengeance est un plat qui se mange froid : la déesse Héra attend...

Ce jour là, Alcide entraîne ses fils et ses neveux à la lutte. (Des filles, l'histoire ne dit rien, sans doute ont-elles reçu la meilleure éducation que l'on donne aux filles : se préparer à devenir des épouses fidèles, apprendre à tisser et à se taire...)

Ce jour là donc, Héra envoie sur le visage d'Alcide le voile de la folie. Il ne voit plus ses enfants, mais de jeunes lions qui l'attaquent. Il les tue ainsi que Mégara, accourue pour défendre ses enfants. Alcide allume un feu et jette les cadavres dans le feu. C'est ce moment qu'Héra choisit pour retirer le voile de la folie du visage d'Alcide. Il voit, comprend... Mais il est trop tard...

Incapable de faire le moindre geste, c'est un de ses neveux, Iolaos, qui arrive à le conduire à Delphes où se trouve la Pithyie.

★ Les travaux

La Pythie lui révèle son destin. Il devra, pour se racheter de son crime, accomplir des travaux que lui ordonnera la déesse Héra par la voix du roi de Mycènes, Eurysthée : ces fameux exploits qui le rendront célèbre. Elle lui révèle aussi son nom : Héraclès.

Des exploits, nous n'en raconterons que quelques-uns : le Lion de Némée, qu'il tue et dont il utilise la peau comme cuirasse (c'est grâce à cette peau de lion qu'on le distingue sur les figurations des vases ou des bas-reliefs) ; l'Hydre de Lerne, dans le sang empoisonné de laquelle il trempe la pointe de ses flèches ; nettoyer les écuries d'Augias...

Après cet exploit, une tradition raconte qu'il fonde les jeux Olympiques, rassemblant en l'honneur de son père, Zeus, les peuples de Grèce, non pour faire la guerre, mais pour vivre un moment de paix : jouer ensemble, non les uns contre les autres, mais les uns avec les autres, et que le meilleur gagne !

Le meilleur des mâles bien sûr car ici aussi, les femmes sont exclues de la compétition et des tribunes, hormis quelques prêtresses.



★ La fin du héros

Après avoir accompli ses exploits, voilà Héraclès délivré du crime commis envers sa femme et ses enfants. Il se marie avec une femme aimée : Déjanire. Mais l'amour ne fait d'Héraclès ni un casanier, ni un homme fidèle. On ne compte pas ses aventures, ni avec les femmes, ni avec les hommes...

Sa mort se jouera comme une vengeance des femmes. Pensant ramener à elle son époux infidèle, Déjanire trempe la chemise de ce dernier dans le sang du centaure Nessos tué autrefois par le héros. Mais, contrairement à ce que le centaure jaloux avait dit à la jeune épouse avant de mourir, son sang mêlé par la blessure à celui empoisonné de l'Hydre de Lerne, n'est pas un philtre d'amour, mais un poison violent. La chemise colle et brûle la peau d'Héraclès qui dans des souffrances atroces, se jette dans un feu.

La boucle est bouclée : il meurt dans les flammes, comme autrefois sa femme, ses enfants, et ses neveux chéris.

Les dieux, pourtant, l'accueillent parmi eux sur l'Olympe, et Héraclès immortalisé devient le dieu de la jeunesse virile...

Quant à Héra elle doit encore une fois se soumettre, accepter, et apprendre à se taire...



Jean-Louis Gonfalone | metteur en scène

A dirigé la Compagnie « Acti.No. Théâtre » en Charente-Maritime (depuis 1989) et collabore notamment avec le Théâtre Dire d'Étoile.

Du plus grand Justine, Justin et Taillebourg (100 acteurs), Saintes la renommée (160 acteurs)... au plus léger (conte : Le Pas de la Louve et Les Sept Cygnes avec le Théâtre Dire d'Étoile; poésie et chants : Quand Merlin reviendra textes et chansons de Paul Fort où il se met en scène...) en passant par l'Opéra (Métis Opéra Rock de Aymeric et Rémi Ribot), il a exploré de nombreuses formes et techniques de la scène (mime, commedia, marionnettes, classique, contemporain...)

Musicien : Les caprices de Marianne d'Alfred de Musset, co-auteur avec Pascal Ducourtieux des musiques de scène - Théâtre des deux Rives, CDN de Rouen, il collabore avec des chanteurs et des musiciens dans la création de la plupart de ses réalisations. Dernier spectacle en date, en tournée 2005 dans les bibliothèques de France : Tout ça reste entre nous.

Il a mis en scène et écrit les spectacles d'été dans la Carrière des Italiens de Crazannes (17) depuis 2001. En août 2005 il a créé le 5^e spectacle : Pierreux l'Aventure

Professeur d'Art Dramatique il anime des stages en Europe (Genève, Malmö (Suède), Leysin (Suisse - collaboration avec le mime Amiel), Exercice Commedia dell'Arte, groupe XXVII de l'École Nationale de Strasbourg (TNS).

Pendant 7 années il a encadré l'option Théâtre du Lycée Palissy à Saintes et a dirigé la Schola de l'Acti.No Théâtre.

Création 2007-2008, collabore avec la Compagnie Dire d'Étoile pour la mise en scène de Ébène : Textes de Françoise Barret et Suzy Ronel.

Encadre de 2011 à 2013 un atelier d'écriture hebdomadaire à la Maison d'Arrêt de Saintes (17)

Il est l'**auteur** de La salle d'Espérance, recueil de nouvelles - sous forme de soliloques - inspirées de l'actualité planétaire.

Dernière mise en scène : L'Albatros et Harmonia Toukosmou de Pascal Ducourtieux et Isabelle Autissier / création du spectacle de l'ONU (Orchestre National de Ukulélé) / Filaj de Michel Corrigan créé en juillet 2014 au Festival de Contes de Baden (56) ; N-être, la Cendrillon Tibétaine ; Ces Inconnus chez moi (Cie Dire d'étoile) Port Racines (Labelles et Cie 17)

Françoise Barret | comédienne, auteure, conteuse

Comédienne formée auprès de Daniel Mesguich puis d'Antoine Vitez, elle a travaillé entre autres avec : Catherine Zambon, Valérie Deronzier, Jacques Hadjaje, Moni Grego, Claire Dancoisnes... les musiciens : Akosch Szelevenyi, Teddie Therain, Pierre Vasseur, Gabriela Barrenechea, et la chorégraphe Annick Charlot (Cie Acte), Michel Hallet-Eghayan.

Elle a écrit :

Les Biscuits d'Alice (avec Catherine Zambon), Mers (avec C. Zambon et V.Deronzier), Le Chemin des Oubliettes (texte écrit avec le soutien du Centre National des Lettres).

ainsi que les spectacles mis en scène par Jean Louis Gonfalone :

Les Sept Cygnes et Le Pas de la Louve (Ballades Médiévales), spectacles créés avec Sylvie Lyonnet, chanteuse.

Métamorphoses, coécrit avec Plinio W. Prado, philosophe ; Achille et Cassandre, les héros prédestinés (musiques Sylvie Lyonnet et Jan Vaclav Vanek.) ; Amazones, gestuelle chorégraphiée : Denis Detournay, musiques : Jan Vaclav Vanek ; Ébène coécrit avec Suzy Ronel, musique Serge Tamas et Robert Nana. Avec Yannick Louis dit Yao et Robert Nana ; N-être, la Cendrillon Tibétaine, spectacle contes et danse, Ces Inconnus chez moi, musiques Isabelle Bazin, spectacle labellisé Commémorations Grande Guerre, et sa dernière création (2019) : Le Chemin des Epinettes

Conteuse, elle est intervenue dans de nombreuses villes et différents festivals (Conteurs en Campagne, Dinan, Aurillac, Belfort, Strasbourg, Boulogne-sur-Mer...). Elle raconte, pour tous les âges, les contes merveilleux, la mythologie, les légendes médiévales...

En 1983, en collaboration avec Catherine Zambon, elle crée ses spectacles au sein du Théâtre de L'Engeance, qui devient le Théâtre Dire d'Étoile en 1993, qui produit et diffuse aussi les spectacles d'Alain Nempont.

Titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art médiéval, elle a travaillé auprès de Georges Duby au Collège de France.

Retrouvez tous les spectacles sur le site : www.diredetoile.com

★ Tarif **800 euros TTC** suivantes 600 euros

option "mise en lumière" (avec présence d'un régisseur) + **400 euros**

+ transport

+ défraiement (1 ou 2 personnes)

+ logement (1 ou 2 personnes, au-delà de 60 km de Boulogne-sur-Mer)

+ SACD

L'association n'est pas soumise à la TVA

Tarif Établissements scolaires (nous consulter)

Aide à la diffusion

Conseil départemental du Pas-de-Calais : 30 % (ré-actualisable chaque année, nous consulter)

Conseil départemental du Nord : en attente (nous consulter)

★ Conditions techniques

Le spectacle est conçu pour être joué en tous lieux

Espace scénique minimum : 3 x 4 mètres

Estrade de 70 cm au-delà de 70 personnes